

**Type de réunion**

Réunion de lycée général public

**Discussion sur le constat**

**Question n°2 : Quelles doivent être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?**

Préciser le vocabulaire : quelle différence entre formation et éducation ?

Est-ce la formation au sens professionnel ? Est-ce l'éducation au sens moral ? Est-ce que l'Ecole doit former directement à un métier ou est-elle là pour éduquer des citoyens ?

Doit-on développer des compétences professionnelles dans un lycée classique ?

Le débat est-il rendu nécessaire parce que nous sommes dans un cadre européen ?

L'Ecole européenne a-t-elle les mêmes finalités que l'Ecole française ?

Etre dans le cadre européen peut-il changer nos perspectives ?

Les changements de la société ne sont-ils pas une raison de se questionner sur la finalité de l'Ecole ?

Les textes disent que les missions d'un enseignant sont celles d'un éducateur

Il faut remettre à plat les missions

La mission que l'Ecole ne doit pas se donner pour rôle est de former des intellectuels formés pour aller dans l'enseignement supérieur. On peut être très bon sans être intellectuel.

L'Ecole doit former des citoyens, donner une éducation de base sur laquelle s'appuyer pour aller au-delà, permettre à chacun d'avoir des connaissances universelles.

L'Ecole doit considérer qu'elle n'a pas à former de façon définitive mais à développer des capacités critiques

Le débat doit-il être restreint au 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> degré ? Faut-il inclure l'enseignement supérieur dans l'Ecole ?

L'Ecole désigne aussi l'université avec ses formations professionnelles.

On nous demande d'avoir un projet pour l'Ecole alors que le projet politique est en faillite.

L'Education Nationale, à une époque, s'appelait « Instruction Publique »

Le mot instruction a pris un sens péjoratif.

Le mot éducation dit qu'il y a des tâches éducatives qui nous reviennent.

L'anglais doit-il être obligatoire ?

On fait plus de déplacements à l'étranger, les notices sont en anglais ...

Nous ne sommes pas à l'heure de l'Europe mais à celle de la planète.

Les enfants qui ont quelques difficultés intellectuelles doivent-ils apprendre la grammaire anglaise alors qu'ils ne maîtrisent pas le français ?

L'éducation est un problème de budget et de chômage (réguler les flux)

Quelles valeurs se projette la société pour les générations à venir ?

Actuellement : précarité, exclusion.

Formation et enseignement général : l'Ecole doit-elle former à un métier ou à l'enseignement général. Il y a un dossier pour entrer dans l'enseignement professionnel, non pour

l'enseignement général, des élèves se retrouvent en enseignement général alors qu'ils n'ont pas le goût pour cet enseignement, ils sont là par défaut.

Si un lycée est polyvalent ça ouvre plus la vision de chacun. Les élèves ont une image floue  
L'élève doit avoir la possibilité de changer sans qu'il y ait idée péjorative.

La finalité est que les jeunes s'intègrent dans une économie.

L'Ecole doit élever le niveau des élèves le plus haut possible, le niveau V n'est pas porteur.

Les élèves en difficulté doivent avoir des possibilités de choix.

Il y a aussi la formation tout au long de la vie, il faut donner des compétences pour la formation tout au long de la vie

La machine à frustration : il y a prolongation de la scolarité donc une frustration par rapport aux salaires bas.

L'enseignement classique a dévalorisé l'enseignement professionnel après la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale.

### **Question n° 5 : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

Les connaissances efficaces sont utilisables dans différents domaines

L'élève apprend pour le professeur, le brevet, le bac...il ne fait pas le lien avec les connaissances durables

Question de la place de la connaissance et de la formation des citoyens

Les jeunes professeurs ne sont plus dans la situation de communiquer une connaissance, ne faudrait-il pas instituer un certain nombre de règles de vie.

Il y a des problèmes de sociabilité : vivre ensemble, se parler, écouter le maître, être en position de recevoir une connaissance.

La première mission de l'Ecole : lieu où l'on apprend à vivre ensemble

Un petit groupe peut empêcher que les choses se fassent.

La première chose à apprendre : les outils indispensables pour vivre au jour le jour : lire, compter.

Interrogation sur le français : les ingénieurs font des fautes de français et d'orthographe.

Le débat formation générale-formation professionnelle est un faux débat.

Les entreprises attendent des gens capables de continuer à se former : compétences à acquérir des compétences.

Pendant 30 ans l'institution a coupé la possibilité de réagir face aux perturbateurs, il faut des interdictions, des rites qui mettent des balises.

Problèmes de comportement : lien entre les parents et l'Ecole

Est-ce à la famille ou à l'Ecole de transmettre des valeurs ?

L'Ecole doit-elle prendre le relais des familles déficientes ?

L'enseignant doit-il imposer des valeurs citoyennes quand la famille ne peut pas le faire ?

Les conseils de discipline existent et fonctionnent

Tous les élèves exclus, perturbateurs, rebelles, ne doivent pas être mis sur le même plan.

L'autorité c'est : « comment je fais pour m'imposer » et non être « le père fouettard »

La lourdeur des programmes imposés aux professeurs rend la gestion d'une classe difficile, le souci des professeurs est : « comment je vais emmener les élèves à faire ce programme ?

### **Question N° 11 : Comment préparer et organiser l'entrée dans le supérieur ?**

Les « pas bons » vont à la fac car il y a une sélection pour rentrer en BTS et DUT.

Il faudrait sélectionner à l'entrée à l'université.

Les sections de BTS et de DUT ne sont plus pleines aujourd'hui.

Les BTS, DUT ont une pédagogie associée à la réussite.

Si l'université est sélective par l'échec, c'est quelle fait mal son travail.

Il faut réfléchir à ce que l'université met en place pour l'accueil des élèves et les conditions de travail.

Le budget de l'enseignement supérieur est le plus mauvais des pays développés.

Serait-il mieux de diviser le bac S en bac maths et en bac sciences ?

Il y a un surinvestissement pour les sections scientifiques avant le bac puis une désaffection dans le supérieur.

Le bac S permet de faire de tout (français, histoire-géo ...) alors que les autres bacs éliminent des matières. On oblige les scientifiques à être bons partout.

Le bac L a-t-il encore une spécificité ?

80% d'une tranche d'âge au bac, c'est bien s'il y avait une spécificité des différents bacs

Il existe une frustration par rapport à l'insertion professionnelle

Problème de l'orientation en fin de collège : le bac S donne accès à tout, le choix du bac S se fait par dépit.

Le bac L est un peu restrictif pour les poursuites d'études, pour élargir ses débouchés il devrait être complété de matières différentes (ex : informatique)

## Propositions

### **Question n°2 : Quelles doivent être les missions de l'École, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?**

Par quel moyen l'école peut-elle transmettre et évaluer ?

On sait évaluer les savoirs, les savoirs faire, pas les savoirs être.

Les savoirs être : c'est du qualitatif

Ils sont déjà pris en compte dans les TPE. Reste une difficulté : le système scolaire est essentiellement centré sur l'examen, sur la notation. On tient peu compte du savoir être.

L'objectif d'acquérir un savoir être est transversal pour l'insertion future.

L'école n'a pas pour l'instant envie d'évaluer les savoirs être.

Les critères d'évaluation à un temps donné peuvent mettre un élève en échec alors qu'ils sont des fois abandonnés dans la poursuite d'études.

Le savoir être peut être très subjectif. Son évaluation doit s'appuyer sur un travail. Dans un groupe important tout le monde ne peut pas intervenir, il y a des personnalités plus fortes. Le savoir être est en lien avec le tempérament de l'élève et son éducation. L'élève qui a « un handicap du savoir être » peut-il être pénalisé par une note ? La note doit permettre d'évaluer une évolution.

La discussion élève professeur doit être aussi individuelle. L'expression savoir être devrait être remplacé par comportement et le comportement s'éduque. Le tissu associatif au sein de l'établissement est un élément fédérateur et intégrateur. Peut-il être intégré dans l'évaluation ?

L'évolution du comportement doit être prise en compte, savoir comment l'élève se comportait avant et comment il a évolué ? Pourquoi ne pas remplir une grille d'évolution tout au long d'une scolarité ? Ne pas évaluer les échecs ! Mais la réussite par rapport aux acquisitions à effectuer. Il faut sortir les évaluations négatives !

Noter l'évolution du comportement ne doit pas porter préjudice en laissant « des traces » sur les comportements antérieurs.

Dans la discussion avec les élèves, il faut aborder les aptitudes, faire un travail sur la personne afin de les aider dans leur choix d'orientation.

Il y a-t-il un volet culturel sur l'Europe dans les programmes ?

Quels éléments de culture Européenne doit-on faire émerger ?

### **Question n° 5 : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

La maîtrise du langage est essentielle car c'est la communication. Il faut éviter le saupoudrage des disciplines pour en garantir l'acquisition.

Deux heures et demi à 35 élèves pour apprendre une langue : c'est aberrant ! Mais est-ce un problème de moyen ou de méthode ?

L'investissement personnel est important.

Il faut acquérir des méthodes, le goût et la curiosité. Exemple : en série scientifique, la charge est trop lourde. L'intérêt des élèves passe par la qualité de la relation avec le professeur.

Notre difficulté réside en l'utilisation des disciplines confirmées dans un système éducatif élitiste et nous conservons les mêmes disciplines (outils) dans une phase de massification de l'enseignement. Il faut redéfinir des champs disciplinaires et des priorités : développer au lycée l'acquisition de méthodes, en laissant les formations scientifiques lourdes à l'université. Il peut-être utile de conserver une scolarité au lycée développant un socle commun avec des options de spécialité. Faire que les élèves soient le plus riche possible, fabriquer des gens adaptés à la société. Les matières fondamentales doivent être remplacées par compétences fondamentales. Il y a trente ou quarante ans, l'élève n'avait que le scolaire, la société a changé, les élèves sont plus ouverts sur le monde, les connaissances ne sont pas les mêmes alors que les programmes n'ont pas changé. Utiliser les multimédias comme outils de méthode.

### **Question N° 11 : Comment préparer et organiser l'entrée dans le supérieur ?**

Ralentir l'investissement dans les filières prestigieuses et répartir les moyens dans la formation supérieure pour tous et poursuivre le rééquilibrage des aides financières.

Le choix des filières doit alors s'effectuer de manière volontaire et pas par défaut : choix de l'université en cas de rejet des dossiers de BTS et de DUT, et/ou choix de l'université sans projet défini d'orientation.

Nos élèves de lycée ne sont pas armés pour affronter les effectifs et la pédagogie de l'université. Développer le partenariat entreprise-second cycle-Université et faire entrer des non universitaires dans les conseils d'administration des universités reste une piste à explorer.

---

### **Trois priorités pour l'École**

**1** L'École doit mieux prendre en compte et apprendre à évaluer les savoirs être ou comportements des jeunes dans une perspective positive d'éducation et d'insertion.

**2** Les élèves doivent prioritairement maîtriser le langage écrit et oral.

**3** Instaurer un partenariat entreprise-second cycle-Université.